

PROJET. PDF

CRÉATION 2023



# LÉGENDES URBAINES

(TITRE PROVISOIRE)

CRÉATION IN SITU POUR LA RUE

# CONTEXTE

L'expérience de tournée en théâtre pendant 3 ans avec le Projet.PDF a ouvert de nouveaux horizons au sein du collectif et a fait naître une multitude d'envies : L'envie de créer et jouer dans et avec l'espace public. L'envie de continuer à travailler en collectif de femmes autogéré, fortes de notre expérience commune et de la diversité de nos singularités.

L'envie d'aller DEHORS, à l'air libre, sans coulisse, sans 4ème mur.

D'être plus proches des espaces du quotidien et de contestation, proposer des formes artistiques qui se frottent à la réalité et qui s'adressent à un public plus large. L'envie d'assumer nos positions et responsabilités d'artistes dans nos multiplicités, utiliser la visibilité et les moyens d'expression dont nous disposons pour être reflet et partie prenante des changements sociétaux en cours. Ce projet naît d'une volonté d'engagement, d'un besoin de se débarrasser des peurs qui gèrent nos vies et du souhait d'embrasser nos puissances créatrices.

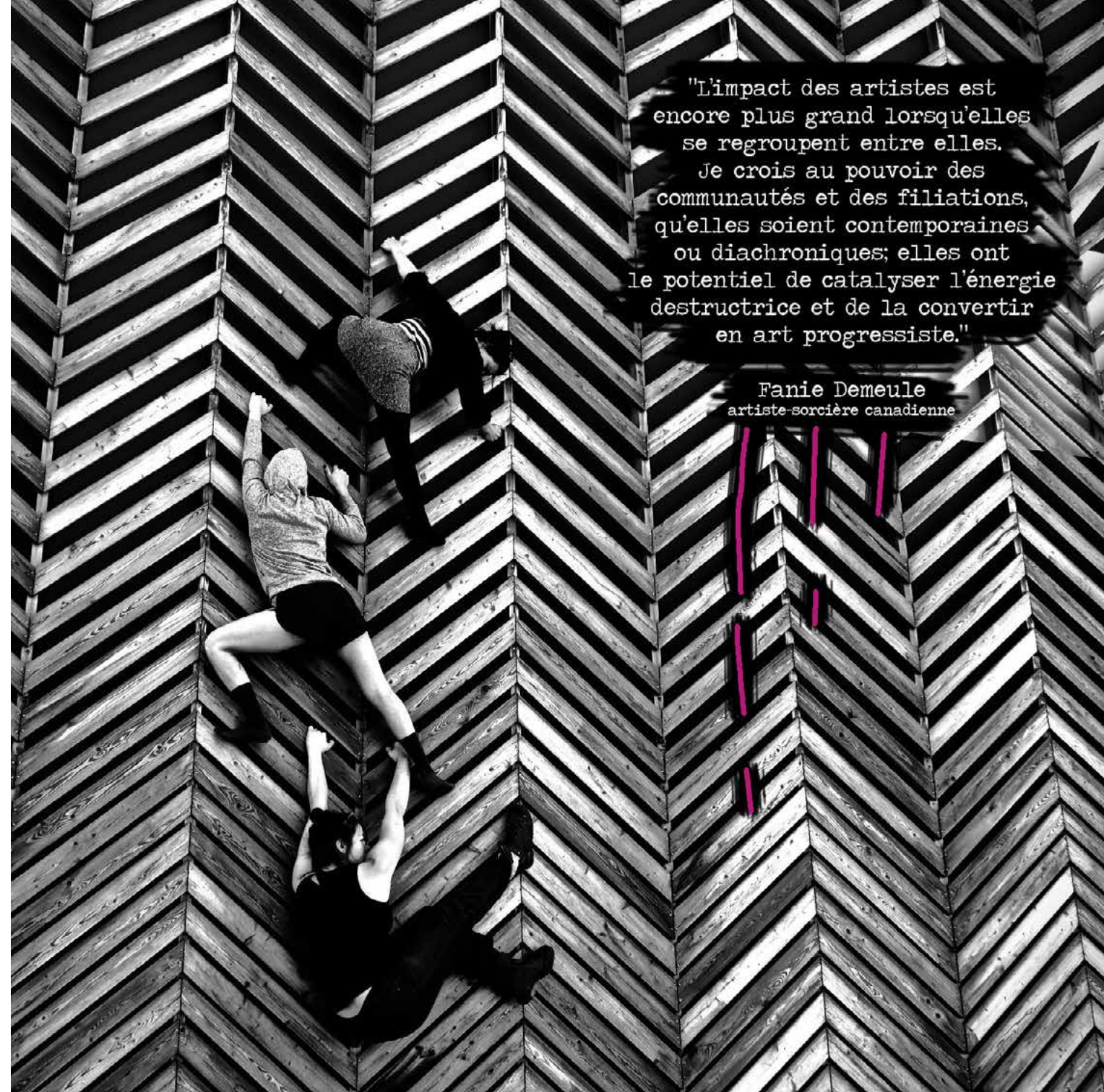
Ce sera un spectacle-documentaire, une fiction-réelle, une performance physique et visuelle qui parlera de nos vies et de celles et ceux qui nous aurons confié leurs témoignages. Une invitation pour donner une place aux paroles des gens qu'on entend peu, un espace-temps pour se rencontrer.

Pour être justes, nous partirons de nous : femmes, circassiennes, musiciennes, plasticiennes, techniciennes, chargées de production, d'administration, de diffusion. Nous vivons en Europe, toujours en déplacement, nous utilisons les villes et leurs espaces, en tant que femmes, en tant qu'artistes.

Nous récoltons des récits et nous avons des choses à raconter.

Cette forme immersive sera un média pour partager nos histoires, parler de l'intime et en faire du commun.

Nous repartons en création et nous voyons grand !



"L'impact des artistes est encore plus grand lorsqu'elles se regroupent entre elles. Je crois au pouvoir des communautés et des filiations, qu'elles soient contemporaines ou diachroniques; elles ont le potentiel de catalyser l'énergie destructrice et de la convertir en art progressiste."

Fanie Demeule  
artiste-sorcière canadienne

# NOTE D'INTENTION

Qui n'a pas  
entendu dire  
qu'il était  
"dangereux"  
pour une femme  
de sortir seule  
le soir dans  
la ville ?

*Il y a des peurs qui accompagnent nos réalités quotidiennes.  
Il y a celles que l'on nous a inculquées depuis le biberon, celles qui circulent dans les évidences, les non-dits, les interdictions, celles qu'on nous brandit comme un bouclier pour nous protéger de nos propres inconsciences.  
Celles qui rappellent des drames réels et aussi, celles qu'on s'imagine, qu'on se crée.  
Ces peurs, nous les avons intégrées, elles conditionnent nos plannings, nos façons de nous déplacer, de nous habiller, elles conditionnent nos corps, qui, dès qu'ils sont dehors, ont pris des habitudes de repli, de discrétion, de protection. Elles conditionnent nos esprits, nos imaginaires et nos confiances en nous. Et la nuit, réveillant les monstres et les loups des histoires de nos enfances, ces peurs sont décuplées.*

La rue, le sombre, la nuit, portent la charge symbolique des peurs qui pèsent sur les femmes.

Il existe un décalage entre la manière dont les peurs sont structurées socialement autour de la nuit et les circonstances effectives dans lesquelles se produisent les violences dans nos espaces communs. Les agressions ayant lieu autant le jour que la nuit et de façon beaucoup plus régulières et violentes dans les espaces personnels et intimes que dans les espaces publics.

Les mesures de précaution que nous prenons pour nous protéger semblent parfois inadaptées, puisque les légendes urbaines colportent de fausses réalités concernant les dangers de la ville.

Il est temps de se pencher sur ces « légendes urbaines », de renouveler les idées reçues, partager nos expériences et mettre des mots sur nos réalités. Proposer au public une expérience forte, festive et collective pour changer nos regards sur ces lieux chargés de peur et questionner nos rapports intimes aux espaces publics.



Les espaces publics sont « à tout le monde » et font souvent partie de nos « chez-nous » mais en même temps ils ne sont « à personne » et nous ne nous en sentons pas responsables. Ils deviennent souvent des espaces de contrôle et de surveillance, sans devenir des espaces où nous nous sentons en sécurité. Ces lieux « communs » sont aussi des zones où nous sommes en permanence considéré-e-s comme des client-e-s, acheteur-se-s potentielles ou cerveaux disponibles... exposé-e-s à la publicité dans chaque recoin des villes.

Les arts de la rue permettent de transformer de façon éphémère ces espaces urbains en espaces de rêves et de convivialité.

Notre projet s'inscrit dans cette démarche : reprendre les rues, y insuffler de l'imaginaire, changer nos regards sur ces lieux et y laisser des traces.

# OEUVRE PARTICIPATIVE

Nous prendrons le temps de choisir le lieu, dans chaque ville, en étroite complicité avec l'équipe qui nous accueillera et ses partenaires sociaux.

Nous prendrons le temps de nous installer et de vivre plusieurs jours dans ce lieu pour créer des espaces-temps de rencontres autour de la construction de notre structure et de projets de récoltes de témoignages, en lien avec des associations et structures locales.

Nous prendrons le temps de nous pencher sur les « légendes urbaines », pour questionner nos rapports intimes à l'espace public.

Nous prendrons le temps pour une adaptation **IN SITU** de notre déambulation à la spécificité de chaque lieu, qui se nourrira des échanges vécus et des paroles récoltées, pour créer des images sur mesure et jouer avec le paysage urbain comme décor.

Nous donnerons la place au rituel, pour sublimer cet évènement par un feu qui s'allume, s'enflamme, se consume et s'éteint.

Nous laisserons la place à la fête pour célébrer le plaisir d'être ensemble dehors.



# CONSTRUCTION EPHEMERE

## ACTE I : On plante le décor...

La première étape du projet est la construction d'une **STRUCTURE EN BOIS** sur le lieu choisi pour la représentation.

Une œuvre artistique dont la forme n'est pas encore définie (un mur à deux faces, une pyramide, un tunnel...?) sera construite avec l'aide d'habitant-e-s du quartier pour réunir femmes, hommes, adolescent-e-s, enfants et personnes âgées autour d'une action collective.

Une petite équipe d'artistes du Collectif PDF s'installera sur le lieu pendant 3 jours, la semaine avant la représentation. Nous serons présentes toute la journée, et ouvertes à la rencontre, nous inviterons les passant-e-s et habitant-e-s à nous donner des coups de mains, à participer à la construction, à discuter. L'idée est de créer une « zone artistique libre », « un atelier d'art plastique à ciel ouvert », « un chantier participatif sans horaires »...

Les habitant-e-s de la ville seront invité-e-s à écrire sur cette oeuvre collective unique leurs expériences, leurs peurs, leurs souvenirs en rapport avec ce lieu précis et leurs rêves par rapport aux espaces publics de leur quartier.

On imagine deux points de départ pour l'écriture des témoignages :

« **ICI J'AI PEUR DE...** » et « **ICI JE RÊVE DE...** ».



Il nous semble important de récolter des récits de personnes d'âges variés, pour décortiquer les différents enjeux qui se jouent dans nos rapports à la rue, selon nos âges, nos capacités physiques, nos connexions avec l'imaginaire. Chercher à comprendre comment les peurs et les « **LÉGENDES URBAINES** » se transmettent au fil des générations.

Nous réfléchissons aussi à un dispositif léger qui nous permette de récolter des témoignages audios, une sorte de cabine d'interviews installée dans ce même espace pour enregistrer des paroles plus intimes. Des extraits sonores pourraient être incorporés à la bande son du spectacle, qui évoluera au fil du projet et sera enrichie de témoignages d'habitant-e-s à chaque nouvelle édition.

Des ateliers de médiation culturelle autour de la structure seront organisés sur certains temps de la journée, avec des groupes, en lien avec les établissements scolaires et les structures socio-culturelles locales (collèges, lycées, MJC, foyers, associations ...).

La structure construite sera laissée sur place jusqu'au jour de la représentation. Les passant-e-s pourront écrire dessus et lire les témoignages anonymes.

Créer de l'imprévu, prendre le temps de se rencontrer,  
être dans l'action, dans la matière, simplement.  
Construire et partager, pour fabriquer  
quelque chose de concret, qu'on peut  
toucher, modifier, s'approprier.

# PERFORMANCE

## ACTE II : Réappropriation de l'espace public

Notre intention est de donner à voir **UN COLLECTIF DE FEMMES** qui envahissent les rues avec force, poésie et humour. Nous invitons le public à détourner momentanément les codes, les normes, les usages habituels de ces espaces publics dont ils sont familiers. Nous viendrons questionner les stéréotypes de genre qui montrent souvent les femmes faibles et vulnérables. Nous travaillerons sur l'image de soi et le dépassement de nos limites corporelles, jusqu'à l'extrême, parfois comiques parfois tragiques.

Les portés acrobatiques et le travail en collectif sont de beaux outils pour évoquer la peur et le risque. Ils sont vecteurs des notions de responsabilité, de confiance et d'écoute. Ils véhiculent aussi la force de nos corps et de nos volontés.

La première partie du spectacle sera une **DÉAMBULATION** avec des tableaux in situ, qui utilisent l'espace urbain et s'adaptent à chaque lieu. Elle nous amènera sur la place où la structure construite en amont sera installée.

Nous embarquerons le public dans une manifestation pour affronter l'obscurité, le vide, l'inconnu, le silence et nos monstres imaginaires.

Au cours de cette déambulation, nous transmettrons les mots écrits par les habitant-e-s sur la structure en bois.

L'idée est de **LAISSER DES TRACES** de ces témoignages sur le mobilier urbain : collages, graf, craie, textes... et d'utiliser notre matière acrobatique pour ces actions.



Nous imaginons nous déplacer avec des grandes échelles en bois pour réaliser des portés avec le public, pour coller les mots sur les murs, et se déplacer. Les portés se feront en hauteur et très proches des gens, pour créer un rapport de proximité, une sensation de risque et d'engagement, pour nous et pour les spectateur-ric-e-s.

La déambulation commencera en début de soirée, à l'heure où les ombres s'allongent, où le jour glisse lentement vers la nuit. Jouer avec l'ombre et la lumière est un élément fort de ce spectacle, qui résonne avec le thème. La nuit en ville, le sombre nous fait peur, et la lumière nous rassure...

Ce moment de la journée raconte la transition du jour à la nuit, **DU PUBLIC AU PRIVÉ, DU COLLECTIF À L'INTIME.**



# FEU

## ACTE III : Rituel

Le spectacle se terminera par la mise en feu de la construction éphémère. Nous imaginons un feu de joie, entouré du public, qui éclaire la nuit tombante.

La mise en feu est un rituel **TRANSFORMATEUR ET LIBÉRATEUR** pour les individu-e-s et les lieux, pour celles et ceux qui avaient confié une pensée ou un souhait. Un acte de renouveau et de rassemblement, qui se retrouve dans les rituels et traditions du monde entier.

Le feu parle aussi du danger, du risque d'incendie, du risque de brûlures. Il peut être indomptable et chargé de peurs. Mais le feu maîtrisé représente aussi l'évolution de l'humanité et le symbole d'une société organisée, tissée de risques, de liens et de lumière. Nous voulons redécouvrir la puissance symbolique de cet élément dans nos temps actuels et dans l'espace urbain.

Nous créerons un moment **INTIMISTE** et chaleureux, un feu de fête et de réconfort, autour duquel la performance se terminera.



# FÊTE

## ACTE IV : Résonance

La fin du spectacle glissera vers un temps de fête avec DJ Set et discussions autour du feu, pour poursuivre ce moment convivial et clore tout ce parcours collectif.

Sur cette même place où nous aurons vécu plusieurs jours, nous inviterons le public à rester encore, pour danser, échanger, et **ÊTRE ENSEMBLE**, dehors, autrement.

Au cours de ces quatre dernières années de tournée avec notre spectacle Portés De Femmes, nous avons régulièrement organisé des fêtes après les spectacles, dans les halls des théâtres. Ces moments permettent d'échanger avec les spectateurs-trices, et de s'exprimer par le corps. Un dancefloor est un vrai espace de libération, de joie, d'humour. Au sein de notre collectif, la fête fait partie de nos « outils de fonctionnement », et nous savons l'organiser et la gérer.

Dans l'équipe il y a une **DJette** qui maîtrise l'art de faire danser et de sentir l'énergie du groupe.

# MISE EN SCENE

Elske et Mathilde, porteuses du *Projet.PDF* depuis son origine, sont à l'initiative de cette deuxième création et prennent en main la mise en scène de ce **PROJET PROTÉIFORME** ainsi que la dramaturgie de la performance. Périne Faivre, directrice artistique de la compagnie de théâtre de rue *Les Arts Oseurs* nous accompagne sur l'écriture dramaturgique en espace public. Nous avons sollicité son regard pour son expérience pour les créations pluridisciplinaires, sa fine connaissance du travail de déambulation, son goût pour les propos et les esthétiques engagés.

Depuis quelques années, nous vivons une période de mobilisations sociales internationales qui dénoncent les inégalités et les injustices en termes de sexisme, de racisme, de classes et d'écologie. Ces remises en question des systèmes de domination qui régissent notre société nous touchent, nous questionnent et ont des effets directs dans nos façons de concevoir le monde, de nous exprimer, d'éduquer nos enfants et de créer des spectacles.

Légendes Urbaines est un projet qui a commencé à s'écrire et se structurer au printemps 2020, dans une période inédite où nous étions privées d'espaces publics. Ce que nous avons vécu à l'échelle d'un pays, nous a permis de questionner le rapport espaces privés/espaces publics dans nos vies intimes. Aujourd'hui, à l'automne 2021, nous avançons sur la création de ce projet, alors que le milieu des arts de la rue est traversé par des questionnements éthiques forts, en réaction à la mise en place du passe sanitaire.

Nous voulons proposer un événement en espace public qui questionne nos libertés de circulation, avec un angle de vue axé sur les questions de genre.

L'actualité nous rattrape et la question de la liberté de circulation résonne avec les mesures sécuritaires qui entravent nos marges de manœuvre et ont un fort impact sur la convivialité, la spontanéité et l'accès à tous et toutes, qui sont des valeurs de base de l'art en espace public. Notre sujet croise plusieurs approches, et nous cherchons le fil de cohérence qui nous permettra d'être justes et pertinentes.



## MATHILDE GORISSE

Artiste de cirque, porteuse, acrobate aérienne et musicienne, Mathilde est passionnée par les mots, les langues et l'écriture, elle a travaillé dans des projets où la dramaturgie, le jeu et le texte étaient toujours présents. Co-créatrice de la Cie KaouKaFeLa, elle a coordonné plusieurs créations pour l'espace public en duo, solo et collectif, notamment le projet franco-burkinabé KENEBA. Elle a aussi travaillé comme interprète au sein des compagnies Les Petits Détournements, la Cie Pipototal, la Cie Escalé. Depuis 12 ans, au grès des collaborations, elle affine son univers artistique et son esprit critique, son goût pour les projets engagés et exigeants, et pour le travail en collectif. Convaincue de la nécessité d'amener l'art dans la rue et de croiser les disciplines, c'est avec passion qu'elle se lance dans cette nouvelle aventure au sein du Projet PDF en tant que co-directrice artistique.

## ELSKE VAN GELDER

Originaire du Pays Bas, Elske est artiste de cirque, porteuse acrobatique et comédienne. Entre sa curiosité pour l'anthropologie et les arts vivants au sein de diverses cultures et sub-cultures, elle a commencé comme artiste de rue, puis a suivi des formations circassiennes en Espagne, Ukraine et France au LIDO. Elle co-fonde la compagnie My!laika et crée le spectacle *Popcorn Machine*, sélectionné par «Jeunes Talents de Cirque 2010». Elle est cofondatrice de Cirque Pardi! un cirque moderne et expérimental sous chapiteau et regard extérieur de *BorderLand*, sa première création collective avec 9 artistes. Actuellement elle joue dans la nouvelle création *Low Cost Paradise* toujours avec Cirque Pardi! Convaincue de l'impact social du collectif féminin *Projet.PDF*, elle souhaite co-diriger cette deuxième création, dans laquelle elle peut exprimer ses convictions politiques et sociales.



## PERINE FAIVRE

Aide à l'écriture dramaturgique

Née en 1977 à Sallanches, en Haute-Savoie, Périne Faivre suit un double cursus en théâtre et sociologie qui nourrit son approche, à la croisée des sciences humaines et d'un théâtre du réel. Elle cofonde Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la direction artistique depuis 2011. Elle collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, Solsikke, La Hurlante, Satellite,...). Elle contribue par sa connaissance et son expérience des arts de la rue à diverses commissions (DGCA, Occitanie en scène,...). En 2020, elle reçoit le prix SADC « Arts de la rue ».



## SCENOGRAPHIE

Sur ce projet, nous allons développer une dimension construction et arts plastiques qui fera partie intégrante du spectacle. La construction de la structure et le chantier participatif nous amènent à élaborer un dispositif de montage et une structure, qui doit répondre à de multiples critères techniques, esthétiques, écologiques. L'oeuvre collective doit pouvoir être manipulée par le public, être brûlée sur place, dans le respect des règles de sécurité, et incarner les valeurs du projet.

Maiwenn Cozic, constructrice, plasticienne et éclairagiste, a réalisé la création lumière et les éléments de décors de notre première création. Une nouvelle fois, elle va mettre au service de ce projet tout son savoir-faire technique, artistique et logistique, son goût pour les projets sociaux et la transmission de compétences.



## MUSIQUE



La musique et le son auront une place fondamentale dans la construction de l'ambiance de la déambulation et du spectacle, tel un fil rouge qui donne la couleur des différentes scènes et accompagne le public à travers les émotions et sensations traversées. Il s'agira d'une bande-son de road-movie. Le but est de créer un univers musical qui crée de l'espace, souligne le vide et installe des tensions.

Fanny Aquaron, a composé la musique du spectacle Portés De Femmes et la joue en live. Elle connaît l'énergie et la temporalité de nos matières acrobatiques, et a plusieurs expériences de créations musicales pour des projets d'arts de la rue.

## COSTUMES

Nous imaginons des costumes aux esthétiques fortes, pour créer un décalage avec le décors de la ville brut et quotidien. Des costumes colorés, oniriques et extravagants, inspirés de l'univers cinématographique de Tarantino, Xavier Dolan, Jodorowsky... Nous souhaitons travailler sur l'identité personnelle et l'uniforme, chercher comment les costumes peuvent nous aider à créer des images de masse, d'équipe, et des images de singularités et solitudes La création costumes sera un support pratique pour aborder la question de l'habit et des représentations de nos corps de femmes dans l'espace public.

Noémie Bourigault, costumière pour les arts vivants formée en mode, chapellerie et plumasserie, a réalisé les nombreux costumes du Projet.PDF.

Pour cette deuxième création, elle amènera son univers artistique foisonnant, sa connaissance de nos contraintes liées aux portés acrobatiques et à l'extérieur, et son expérience des projets participatifs.



## INGENIERIE DU SON

«Musicienne - ingénieure du son diplômée du Conservatoire de Paris, Aude Pétiard développe son univers créatif et technique pour le cirque contemporain au sein de diverses compagnies, dans des rôles variés de création musicale, création sonore et régisseuse son en tournée. La palette sonore qu'elle explore traverse la musique électronique, le sound design, l'électro-acoustique, le bruitage... mis au service de l'esthétique des corps et des projets pour lesquels elle pose son empreinte sonore. Parallèlement à cette activité de bidouilleuse de sons, elle maintient un lien étroit avec le monde musical, notamment par l'enregistrement de disques, la direction artistique d'enregistrements, ainsi que la pratique de son instrument, le violon.»

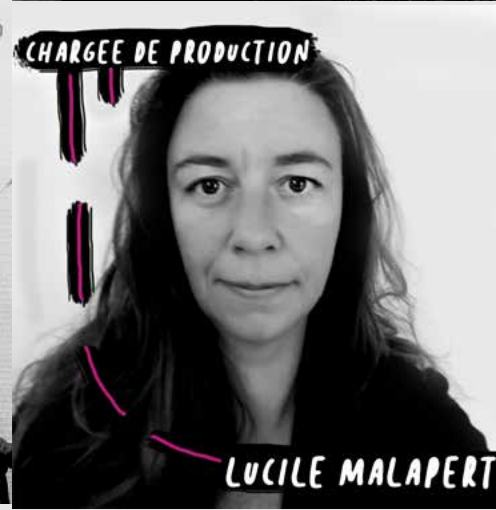
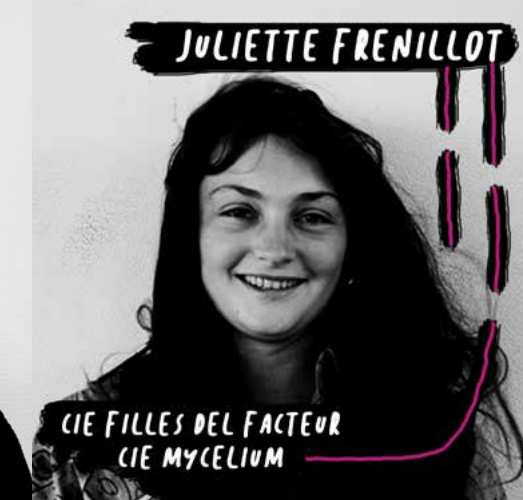


## MEDIATION CULTURELLE



Passionnée par les questions liées au genre et les espaces de réflexion collective, Sophie Gorisse a rejoint le Projet.PDF en 2017, sur le volet médiation culturelle. Cette rencontre ajoute la dimension du corps, au croisement de son parcours universitaire en sociologie du genre et de sa pratique d'animation de groupe avec des outils d'éducation populaire au sein d'associations féministes (Du Coté des Femmes, le Planning Familial, le Collectif Zef). Au sein du Projet.PDF, elle coordonne la mise en place d'ateliers de portés acrobatiques et co-anime avec des artistes, ceux qui mêlent des temps de découverte des pratiques circassiennes et des moments d'échanges sur le corps, les normes, le genre.

# L'EQUIPE





JE VITRINE MES HISTOIRES  
JE VENT LE DANGER

JE PORTE MON ÉLÉGANCE  
JE PLACE MA PAROLE  
JE FENÊTRE MES RÊVES  
JE PASSAGE MES DOUTES

JE SOUTERRAIN MA FORCE  
JE TERRASSE MA CONFIANCE

ANNA VON GRONINGEN

# PARTENAIRES

## PARTENAIRES

**Cirque Jules Verne** – Pole national cirque et arts de la rue – Amiens (80)

**Le Boulon** – Centre national des Arts de la rue et de l'espace public – Vieux-Condé (59)

**La Verrerie** – Pôle National Cirque Languedoc-roussillon - Alès (30)

**Agora**, Centre culturel PNC Boulazac Aquitaine

**Eclats de rue** - Ville de Caen (14)

**Superstrat** – Association Regards et Mouvements, Saint-Etienne (42)

**Théâtre du Parc** – Andrézieux-Bouthéon (42)

Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, **Pronomade(s)** en Haute-Garonne

**Le Fourneau** - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public en Bretagne

**La Grainerie**, Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance, Pôle Européen de Production à Balma-Toulouse Métropole

**Les Ateliers Frappaz**, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, Villeurbanne

**L'Usine** Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public Tournefeuille / Toulouse Métropole

## SOUTIENS

Lauréates «**Ecrire pour la Rue**» SACD 2021

Lauréates «**Processus Cirque**» SACD 2021

Projet finaliste du dispositif «**Hors Cadre**», fonds de production de l'association des CNAREP

# FICHE TECHNIQUE

## PLANNING DE TOURNÉE

**6 mois avant la date de représentation** : rencontre avec l'équipe organisatrice, repérage technique et choix du lieu, rencontre avec les partenaires socio-culturels pour la préparation des ateliers de médiation. 2 personnes du Collectif PDF (1 coordinatrice et 1 directrice technique) durant 1 journée sur place.

**J-5 matin** : arrivée d'une équipe de 4 personnes pour le chantier participatif sur le lieu de la représentation, installation et début du montage.

**J-4 et J-3** : chantier participatif, atelier autour de la construction, récolte de témoignages.

**J-2 matin** : arrivée de l'équipe artistique, répétition IN SITU l'après-midi et le soir.

**J-1** : répétition IN SITU, préparation des collages et des peintures, montage du dispositif son et lumières.

**J** : spectacle à l'heure du crépuscule. Déambulation, spectacle fixe (feu) suivi du DJ set. Démontage de tout le matériel de la compagnie dans la nuit.

**J+1** : débriefing et départs.

**ESPACE** : Lieu du chantier participatif, du final fixe du spectacle avec le feu, et du DJ set. Un espace large et ouvert, passant : une grande place, un parking (vide), un parc... Parcours dans les rues autour de ce lieu pour la déambulation.

**JAUGE** : 600 personnes, tout public.

**LANGUE** : Spectacle adaptable à la langue locale.

Langues parlées au sein du Collectif PDF : français, espagnol, italien, anglais, portugais, hollandais, catalan, allemand.

L'organisation de ce spectacle-performance nécessitera un vrai travail de collaboration ente l'équipe du Collectif PDF et la structure qui accueillera le spectacle. Nous l'imaginons comme un évènement qui s'adapte à chaque lieu, chaque territoire, et nous ferons appel à la créativité des équipes locales. Dans la conception de l'évènement, il s'agit déjà de rencontre, d'adaptation, d'observation, et d'imagination. Nous nous appuyerons sur les connaissances de terrain des directeurs-trices des festivals, évènements ou théâtres, des technicien-nes, des chargé-e-s de médiation, et sur les liens tissés par ces structures avec les associations locales.

## ÉQUIPE DE CRÉATION

### Bureau :

Cartons Production

### Administration :

Anne-Sophie Roffé

### Production :

Magali Caron

Lucile Malapert

### Coordination et

### direction artistique :

Mathilde Gorisse et

Elske Van Gelder

### Direction technique :

MaiwennCozic

### Création musicale :

Fanny Aquaron

### Equipe Artistique :

14 circassiennes du

Collectif PDF

## ÉQUIPE EN TOURNÉE

### 18 personnes au total

-2 directrices technique

-12 circassiennes

-1 musicienne

-2 coordinatrices / metteuses en scène

-1 chargée de production

# CONTACTS

## COORDINATION ARTISTIQUE

Mathilde Gorisse

+33(0)6 14 47 43 52

mathilde.pdf@cartonsproduction.com

&

Elske Van Gelder

+33(0)6 89 96 26 69

elske.pdf@cartonsproduction.com

## ADMINISTRATION

Anne-Sophie Roffé

administration@cartonsproduction.com

+33(0)6 62 52 37 55

## PRODUCTION

Magali Caron

production@cartonsproduction.com

+33(0)6 26 83 05 32

Lucille Malapert

lucile.pdf@cartonsproduction.com

+33(0)6 77 13 46 38



Il s'agit de conscientiser et désacraliser certains sujets dont on s'empêche de parler librement, avec fluidité. On fabrique, on rêve, on explore, on expérimente, on tourne tous sens dessus dessous, on «carnavalise»...

On se concentre sur le ressenti et sur les perceptions sans établir de limite entre les mondes intérieurs et extérieurs, le rêve et l'éveil, les morts et les vivants. De toute façon, tout est réel. On se confronte avec les peurs, les inconforts et la honte, surtout. Pour faire face à nos tabous, pour les comprendre et à dialoguer avec et voir comment on peut faire la paix avec celle-ci. On ose espérer que peut amener une vision plus équilibrée envers nos propres existences et se dire:

«Well, I'm not alone in this shit»

Fanie Demeule

